



panorapresse
Sainte-Mère-Église
l'info utile pour les pros

Sainte-Mère-Église. De l'origine du jazz aux années trente

Le pianiste Paul Lay en visite au collège

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | dimanche 22 octobre 2017

574 mots



Les enfants des classes de 4^e et de 3^e du collège, attentifs à la présentation de Paul Lay sur les années jazz.

En avant-première de son spectacle vidéo-musical « **Billie Holiday passionnément** », donné hier soir à l'Airborne Museum, le pianiste Paul Lay a fait une intervention remarquée au collège Saint-Exupéry jeudi devant une quarantaine d'élèves de 4^e et de 3^e.

À l'aide de vidéos, photos et chansons, ce fut l'occasion pour les élèves de découvrir Billie Holiday, artiste noire américaine, considérée comme l'une des plus grandes chanteuses de blues et de jazz du XX^e siècle.

L'occasion pour les collégiens de découvrir une artiste, mais également de la replacer dans le contexte des origines du jazz américain né vers la fin du XIX^e siècle et prenant ses racines dans les chants de travail des esclaves noirs dans les plantations de coton, les *work songs* ou les chants religieux *Negro spirituals*, puis *Gospel*.

À l'initiative de Cécile Barouillet, professeur de chant du collège, et grâce à Magalie Mallet, directrice de l'Airborne Museum, Paul Lay a pu captiver l'attention des adolescents en offrant une vision de la musique au travers de l'histoire du peuple afro-américain et de la ségrégation. Cécile Barouillet insistant sur l'importance de l'ouverture à ce style de musique, « **qui campe le métissage des styles musicaux au travers de la violence de l'époque et de la ségrégation des artistes noirs aux États-Unis qui se sont élevés pour la cause nègre.** »

Le lynchage des populations noires

Au travers de questions simples posées aux enfants autour d'une chanson de Billie Holiday comme quels instruments entendez-vous ? Quelle est la date de cette chanson ? Ou à quel style musical pensez-vous ?, le pianiste a éveillé la curiosité du public, tout en expliquant les drames et les exactions commis au titre du racisme et de la ségrégation encore bien vivace dans les années trente.

La photo la plus marquante fut certainement celle des trois pauvres noirs pendus qui inspirera le poème d'un jeune professeur de lycée, Abel Meeropol, que Billie Holiday mettra en musique et interprétera sous le titre *Strange fruit*, chanson considérée comme la première chanson contestataire de la musique de variété en 1939. Une chanson qui vit le jour au *Café Society de New York*, premier établissement fréquenté aussi bien par les noirs que par les blancs.

Une intervention que le principal, Fabrice Rodriguez, justifie : « **La venue d'un artiste tel que Paul Lay est une réelle chance pour les enfants, une occasion unique de réveiller leur conscience avec cet échange instructif qui est une réelle ouverture culturelle de**

l'établissement qui permet la découverte de l'histoire, d'une culture, une approche de la langue anglaise et de la musique. La connaissance de cette époque troublée est également une marche vers la citoyenneté ! »